



1 Dans un repère orthonormé direct ($O ; \vec{u}, \vec{v}$), on peut associer, à tout point M de coordonnées $(x ; y)$, le nombre complexe $z = x + iy$. On dit que z est l'affixe du point M et du vecteur \overrightarrow{OM} .

On appelle module de z le nombre réel $|z| = OM = \sqrt{x^2 + y^2}$ et, pour $z \neq 0$, on appelle arguments de z les nombres $\arg(z) = (\vec{u} ; \overrightarrow{OM}) + k \times 2\pi$ ($k \in \mathbb{Z}$). Cela permet de :

- ✓ étudier des configurations géométriques ;
- ✓ résoudre des problèmes d'alignement de points et de parallélisme ou d'orthogonalité de droites.

2 Pour tout nombre complexe non nul de forme algébrique $z = x + iy$, on peut déterminer une forme trigonométrique $|z|(\cos(\alpha) + i\sin(\alpha))$ et une forme exponentielle $|z|e^{i\alpha}$.

De plus, on a $\cos(\alpha) = \frac{x}{|z|}$ et $\sin(\alpha) = \frac{y}{|z|}$. Cela permet de :

- ✓ simplifier le calcul de module et d'arguments d'un nombre complexe défini par une somme, un produit ou un quotient de nombres complexes ;
- ✓ résoudre des problèmes géométriques, en particulier ceux en lien avec des calculs d'angles.

3 Pour tout $\theta \in \mathbb{R}$ et $n \in \mathbb{N}$, $\cos(\theta) = \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2}$ et $\sin(\theta) = \frac{e^{i\theta} - e^{-i\theta}}{2i}$ (formules d'Euler) et $\cos(n\theta) + i\sin(n\theta) = (\cos(\theta) + i\sin(\theta))^n$ (formule de Moivre). Cela permet de :

- ✓ linéariser des expressions trigonométriques ;
- ✓ simplifier l'étude de certaines suites et intégrales.

4 L'ensemble des solutions complexes de $z^n = 1$ (où $n \in \mathbb{N}^*$) est $\mathbb{U}_n = \{e^{\frac{2i\pi k}{n}}, k \in \mathbb{N}, 0 \leq k \leq n-1\}$.

Cela permet de :

- ✓ résoudre certaines équations polynomiales dans \mathbb{C} ;
- ✓ étudier des configurations liées aux polygones réguliers.

CARTE MENTALE

Toutes les mesures d'angles et d'arguments sont données à un multiple de 2π près.

